

oeuvre et les projets futurs ont été estimés à la section 6. Les points suivants résument nos conclusions :

- Plus de 90 % de l'équipement nécessaire devra être importé. La fabrication locale d'équipement minier n'est pas encore suffisamment développée, c.-à-d. que les sociétés sont petites et ne réalisent pas d'économies d'échelle ce qui les rend moins concurrentielles en termes de prix et de diversité des biens offerts.

- Il est estimé que les achats d'équipement minier par les sociétés minières au cours des cinq prochaines années s'élèveront au moins à 400 000 dollars (K\$) US par année. Les achats annuels d'équipement dépendent des dates de mise en marche des projets qui peuvent varier; ces valeurs ne sont par conséquent que des estimations (les données annuelles ont été corrigées en fonction des données historiques, d'après les dossiers d'Editec sur les importations).

- Les données historiques montrent qu'approximativement 50 % de l'équipement a été acheté aux États-Unis, et puisque les principaux fournisseurs n'ont pas changé, il est raisonnable d'estimer qu'à l'avenir la moitié de l'équipement sera également acheté aux États-Unis.

- Une part importante des achats et investissements futurs correspond aux usines complètes (concentrateur de cuivre d'Andacollo, usine d'acide sulfurique El Teniente, four à oxygène Chagres, usine de Sx-Ew Escondida, etc.) et à l'équipement lourd comme les camions, les chargeuses, les excavatrices et autres. D'autre part, l'équipement plus petit comme les instruments et les pièces de rechange peut également atteindre une valeur importante.

Préoccupé par la nécessité de développer davantage le secteur minier, le gouvernement a adopté deux axes d'encouragement de l'industrie minière au Chili. D'une part, l'incorporation de valeur ajoutée au produits minéraux exportés (exemple : exportation de cuivre affiné et non de concentré) et d'autre part le développement de l'industrie de la fabrication d'équipement et de la prestation de services destinés au secteur minier tout en envisageant également le développement des marchés à l'exportation comme cela a déjà été fait sur une petite échelle dans certains pays d'Amérique latine. Le gouvernement perçoit de manière très positive l'intégration d'entreprises locales et étrangères pour l'atteinte de ces objectifs.

Enfin, notre étude identifie au total approximativement 500 fournisseurs de biens et services à l'industrie minière disposant de connaissances et d'expérience dans leur domaine (il y a un grand nombre d'autres fournisseurs). Dans l'étude, ces entreprises sont regroupées par spécialité et l'on indique leur nom, leur adresse, etc. ainsi que des estimations de leur volume d'affaires. En termes qualitatifs, le volume des services d'ingénierie est particulièrement digne de mention puisqu'il permet aux entreprises étrangères de confier en sous-traitance l'exécution d'une part importante des services qu'elles offrent sur le marché local; par ailleurs, un effort d'exportation de services d'ingénierie vers d'autres pays d'Amérique latine a déjà été entrepris.